BOLETIN

DE LA

ACADEMIA NACIONAL

DE

CIENCIAS EXACTAS

EXISTENTE

EN LA UNIVERSIDAD DE CORDOVA

F. P. Moreno
Julio 28 89

ENTREGA II.

BUENOS AIRES

Imprenta de LA TRIBUNA, Calle Victoria N. 31

1874

VI.

BEMBICIDAE ARGENTINI.

Par Mr. Hermann Burmeister (*)

La petite sous-famille des Hymenoptères fouisseurs *(Hymenoptera fossoria)* connue sous le nom de *Bembicidae*, et si facile á distinguer de toutes les autres par la grandeur de la lèvre supérieure, de figure triangulaire allongée (**), était fondée en 1775 par FABRICIUS comme genre particulier, sous le faux nom *Bembyx* (Syst. Entom. page 361) plus tard changé par l'auteur même, par meilleure consonnance, en celui de *Bembex*. Il avait connu et distingué de ce genre, dans sa dernière énumération (Syst. Piez. pag. 222, 1804, 8vo.) 21 espèces, dont 12 sont de l'Amérique. Quelques années plus tard ILLIGER, dans la seconde édition de la Faune Etrusque de ROSSI [Helmstedt, 1807. 8vo.], avait fondé à côté du genre *Bembex* un autre, nommé *Stictia*, sur quelques espèces Américaines, semblables á la *Bembex signata* de FABRICIUS; et ce même genre LATREILLE l'établissait encore une fois, deux ans plus tard, sous le nom de *Monedula* (Gen. Crust. et Insect. IV. pag. 99, Paris 1809.

(*) Mes collègues en Europe, qui trouvent dans les généralités de ce petit travail, quelques explications trop élémentaires, ne veulent pas oublier, que je suis obligé de regarder le besoin d'un pays, ou l'Entomologie scientifique a été inconnue jusqu'á présent.

(**) Le genre *Stizus*, qui n'a pas ce caractère particulier, doit être séparé de cette sous-famille, avec laquelle LATREILLE l'avait unie à tort.

8vo.), le distinguant de *Bembex*, comme ILLIGER, par la configuration des palpes qui sont très-courts chez les vrais *Bembex*, et assez longs et grêles chez les *Monedula*.

Quoique le nom de ILLIGER est le plus ancien, la nomenclature de LATREILLE s'est conservée jusqu'à nos jours, et comme tout le monde connait actuellement les deux genres différents sous les noms de *Bembex* et de *Monedula*, nous voulons aussi les conserver dans notre travail, pour ne pas embarrasser la science par des innovations sans raison urgente

Aucun auteur moderne n'a pas tenté de multiplier la séparation des espèces connues pour former des nouveaux genres; car cette sous-famille des Bembicides montre la même uniformité générale que celle des Scoliens; la configuration particulière de leur corps est si peu variée, que même la distinction des espèces en groupes naturels a des grandes difficultés, quoiqu'il existe tels groupes, bien distincts, mais sans admettre une grande influence sur la figure du corps entier et de ses couleurs. Presque toutes les espèces sont noires, dessinées avec des bandes ou des taches jaunes ou blanchâtres, quelquefois avec une nuance légèrement bleuâtre; une seule espèce, la plus commune dans l'Amérique méridionale (*Bembex surinamensis* AUT., *B. continua* FABR.) présente une partie considérable du corps coloriée rouge-brun.

Cette uniformité de la figure et des dessins fait

facilement connaître les Bembicides; et comme la plupart des espèces ont une grandeur assez considérable, surpassant généralement celle d'un pouce de longeur, on les reconnaît aisément, même pendant leur vol qui n'est pas très-rapide et sans bruit, si fort remarquable comme celui des bourdons. Au contraire, il ressemble plus au son fin de quelques Diptères, comme les *Syrphus*

J'ai observé ces insectes pendant mes différents voyages assez nombreux et j'ai chassé peu á peu 20 espèces Sud-Américaines à Rio Janeiro, Novo Friburgo, Lagoa Santa, Buenos Aires, Mendoza, Paraná, Tucuman y Mercedes dans la République Orientale de l'Uruguay. Ils vivent généralement dans un terrain non entièrement ouvert, mais à côté des forêts et des bosquets, où ils volent dans les intervalles des arbres et des branches; les femelles pour chercher de la nourriture pour leurs jeunes, cachés dans la terre, dans les trous excavés par elles mêmes, transportant là dedans des mouches et autres insectes mous, pour déposer leurs œufs à côté de ces aliments, et fermant ensuite l'entrée de l'excavation; les mâles pour chercher les femelles, pas fécondées à cause de l'accouplement. Les deux sexes sont presque toujours en grande activité, et ne reposent pas, si ce n'est dans le but de chercher leur nourriture dans les fleurs, principalement des Umbellifères et des inflorescences semblables. Ici, dans les environs de Buenos Aires, sont les grandes fleurs des Cynarées *(Cynara Cardunculus)*

parsemées dans toute la campagne les localités les plus favorables á leur reposée; mais le nombre des espèces chez nous est déja assez limité, par ce que ces insectes préfèrent les pays plus chauds et prennent leur plus grand développement dans la zône tropicale. Des environs de Buenos Aires, je ne connais que la seule espèce *M. surinamensis*, répandue dans toute l'Amérique méridionale.

Avant d'entrer dans la distinction plus détaillée des deux genres *Bembex* et *Monedula*, nous donnerons une description générale de leur corps, également applicable aux deux.

A.

Description générale du groupe.

La figure de tous les Bembicides est moins grêle et plus lourde que celle de la plupart des autres *Hymenoptera fossoria*; même les plus grands Scoliens, majeurs en masse par rapport aux plus grands Bembicides, ont une tête relativement plus petite, un thorax moins cubique et un abdomen pas si gros en avant, comme les Insectes en question. Seulement les antennes et les pieds sont moins forts, et pas si longs que chez une Scolie de la même grandeur.

Regardant spécialement les parties principales du corps, nous trouvons que la grandeur de la tête est due á la grandeur des yeux composés, occupant presque complétement un quart de la surface d'une sphère, mais ayant les extrémités de l'arc terminant arrondis; c'est à dire, d'une figure ovale assez convexe chez les mâles et un peu moins chez les femelles. Cette différence sexuelle produit aussi une grandeur un peu supérieure, de toute la tête chez les mâles, à celle des femelles.

Le vertex ou sommet de la tête, entre les yeux, est un peu plus large que long, faiblement concave, ayant une petite élévation circulaire au milieu qui porte les trois yeux simples, presque toujours entourés par de longs poils, fins, hérissés. Le front descendant du vertex, en avant, est une fois et demie plus long que large, et s'élargit un peu en bas, portant immédiatement avant la bordure inférieure les antennes; il est séparé du clypeus par une suture transversale peu courbée en haut. Cette partie du front à généralement une petite carène perpendiculaire, entre les trous articulaires des antennes, distants entre eux, presque également, comme distants des yeux qui terminent latéralement le front. Le clypeus occupe la partie inférieure de la tête en avant, au-dessus de la bouche, comme une plaque bien séparée par la suture

indiquée plus ou moins convexe, de figure elliptique transversale, et souvent faiblement caréné dans la même direction sur sa moitié supérieure. Sa grandeur entière, sa grande convexité et sa séparation du front par la suture très-prononcée, sont des caractères particuliers des Bembicides, qui manquent à toutes les autres familles du même groupe des *Hymenoptera fossoria;* caractères qui dépendent de la grandeur énorme de la lèvre supérieure qui s'attache au clypeus par en bas.

Cette lèvre [*labrum*] a une figure triangulaire allongée isocèle, se touchant par sa base étroite avec le clypeus ; et, accompagnée à chaque côté, de l'une des deux mandibules qui occupent les parties latérales du clypeus entre lui et les yeux. Sa surface est assez convexe, principalement vers la pointe inférieure ; et, cette pointe même, plus ou moins arrondie, à mesure que la lèvre est plus courte ou plus longue : différence qui dépend de la grandeur des organes de la lèvre inférieure et principalement de celle de la languette. Ses bordures latérales sont pourvues de longs poils, forts, plus ou moins hérissés. En repos, la lèvre supérieure est inclinée en arrière, se posant horizontalement sous la bouche, et couchant tous les autres organes là dedans, sauf les mandibules qui restent visibles, á côté de la lèvre supérieure, ainsi que leur base située entre cette lèvre, le clypeus et les yeux.

En comparaison avec la lèvre supérieure, les mandibules sont petites ; c'est à dire pas plus longues que la lèvre ; et aussi larges, à leur base, que la distance des coins basales de la lèvre aux yeux.

D'ici, chaque mandibule devient plus étroite jusqu'aux deux tiers de sa longueur, où se forme un angle saillant divisé en deux petites dents plus ou moins séparées, et qui se prolongent en avant dans la pointe faiblement courbée de la mandibule.

Ces différences des dents et de la pointe sont toujours en

relation avec la grandeur de la lèvre supérieure ; car, cette lèvre plus longue et plus aiguë demande aussi des mandibules plus longues et plus aiguës á la pointe. Enfin, les mandibules comme la lèvre supérieure ont de longs poils sur leurs bordures, principalement au côté interne qui est uni, outre cela, à sa base par une membrane fine, transparente, avec la partie basale de la bordure externe de la lèvre supérieure.

En arrière de la lèvre supérieure cornée est située, entre les mandibules dans l'intérieur de la bouche, une seconde pièce membraneuse de la figure de la lèvre, mais pas si longue, et tronquée à la pointe, qui couvre l'entrée du pharynx ; se nommant pour cela *épipharynx*. Elle est assez grande et d'une texture très-fine, complètement transparente.

Plus composés et encore plus particuliers pour le groupe des Bembicides sont les autres organes de la bouche ; les mâchoires inférieures ou les maxilles et la lèvre inférieure avec la languette. Nous commençons notre description, par la dernière, comme étant la partie de ces organes qui détermine la figure des autres.

La lèvre inferieure (*labium*) se compose de quatre parties différentes connues des entomologistes par les mots: menton, languette, paraglosses et palpes labiaux.

Le menton (*mentum* en latin, *barba* en espagnol) est la pièce basilaire à laquelle les autres sont attachées. Cette partie est généralement presque aussi longue que la moitie basale des mâchoires inférieures, ou un peu plus courte: couverte à la surface externe ou inférieure par une plaque cornée assez dure, mais d'une membrane molle à la surface supérieure interne contre la bouche; formant ainsi un coussin allongé, assez épais, qui renferme la musculature pour les mouvements des autres pièces. Deux petites excavations dans la bordure antérieure de la plaque cornée du menton portent les deux palpes labiaux, composés cha-

cun de quatre articulations chez *Monedula*, dont les deux premières sont assez longues et les deux autres très-petites; mais de deux seulement, chez *Bembex*, une basilaire longue et une terminale très-courte.

Au-dessus du menton commence la languette avec leurs paraglosses, comme un autre coussin assez fort, couvert entièrement d'une membrane mince qui s'étend principalement contre la cavité de la bouche, où sort de ce coussin la languette, pendant que les paraglosses sortent du côté opposé inférieur contre le menton corné. Ces paraglosses sont deux filets minces, très fins, couverts avec des petits poils; mais la languette a la figure d'un ruban, plus fort et plus large, strié transversalement et divisé à la fin en deux longs lambeaux divergeants, aussi couverte sur sa surface de petits poils plus longs et plus prononcés que ceux des paraglosses. Toute cette partie peut se cacher dans l'intérieur de la cavité de la bouche, en s'inclinant en arrière avec sa pointe, la languette enveloppée par les mâchoires inférieures qui forment la gaine de la languette et des paraglosses.

Ces mâchoires inférieures (*maxillæ*) sont complètement cornées et se composent de deux portions principales: la basale plus courte et généralement aussi longue que le menton de la lèvre inférieure, et la terminale plus ou moins allongée, de figure d'une lancette étroite, laquelle renferme la languette pendant le repos.

Où ces deux portions sont unies par l'articulation, le *palpe maxillaire* s'attache à chaque mâchoire inférieure comme un filament très-grêle, articulé de six articulations chez *Monedula*: quatre assez longues et deux très-petites à la fin; mais seulement de quatre articulations chez *Bembex* avec une basilaire assez longue et trois beaucoup plus courtes.

La portion basilaire des mâchoires inférieures n'est pas une pièce solide, mais composée de quatre petites plaques

qui se distinguent sous les noms de gond [*cardo*], tige [*stipes*], mâchelière [*mando*] et écaille palpifères [*squama palpifera*] qui porte le palpe; articulant la mâchelière, au côté interne de la mâchoire, avec la portion terminale qui forme la gaine de la languette, et la tige articulant avec la même au coté externe; les deux, portant le portion terminale de la mochâire, ou la gaîne, nommée géneralement casquette [*galea*] chez les *Orthoptères* et quelques *Coléoptères*.

Cette description assez détaillée prouve que l'organisation de la bouche des Bembicides est complètement semblable à celle des Scoliades, comme nous l'avons décrite et expliquée par des figures très-augmentées dans notre essai sur ce genre des Hyménoptères fouisseurs, déja cité plus haut (pag. 36) de ce Bulletin.

Le lecteur qui se donne la peine de comparer nos deux descriptions trouvera l'analogie la plus complète entre les deux familles nommées. Les explications données antérieurement et illustrées par des figures, nous permettaient d'être plus réservés dans notre description actuelle; mais pour faciliter la comparaison nous voulons noter que la languette plus large des Scoliades se termine en une seule pointe, étant couverte ainsi que les paraglosses par des filets membraneux au lieu des poils qui couvrent celle des Bembicides, et que les mâchoires inférieures des Scoliades ne sont pas allongées en forme d'une lancette, se terminant par un petit lambeau court et ovale, même un peu fendu à la bordure supérieure. En fin les Scoliades ont la lèvre supériure cachée, comme la plupart des autres Hyménoptères fouisseurs, en arrière du clypeus qui n'est pas séparé du front.

Il reste des organes de la tête, les antennes [*antennae* en latin, *astas* en espagnol], déjà indiquées par leur position sur la bordure inférieure du front, au-dessus du clypeus.

Ces organes ne montrent pas de particularités; iles sont

composés, d'après la règle, de treize articulations chez le mâle et de douze chez la femelle, dont la première est la plus longe, formant une tige courte cylindrique qui porte les autres. La seconde est la plus petite; les suivantes sont un peu plus grosses, courtes et cylindriques; toutes celles du mâle un peu plus grandes que celles de la femelle, principalement les deux dernières qui surpassent les correspondantes de la femelle presque du double de la longueur. Ces deux sont un peu courbées chez le mâle, courtes et épaisses chez la femelle.

Les autres parties du corps sont dejà indiquées plus haut, d'après leurs caractères principaux.

Le thorax est assez court, mais large; d'une figure presque cubique, un peu plus long que large. Son premier anneau, le prothorax, ne se présente au-dessus que par la bordure postérieure très-courte du pronotum, comme cerceau avant le mésothorax, généralement de couleur d'un jaune clair. Cette bordure ne s'étend pas jusqu'à la base des ailes, quoiqu'elle forme à chaque côté un petit lambeau semicirculaire, immédiatement avant les ailes, qui cache le stigma entre le pro et mesothorax. Le grand mésonotum occupe presque tout le dos du thorax, s'étendant avec un assez grand écusson (*scutellum*) en arrière sur le commencement du métanotum. Ceci est très-court, formant un petit arc semicirculaire en arrière de l'écusson, d'où commence la surface libre descendante du metathorax, qui se termine par un précipice presque perpendiculaire nommé *metaprhagma*, étendu jusqu'à l'attachement de l'abdomen. Ce précipice est limité à chaque côté par un coin assez fort, mais pas complètement aigu, lequel porte á son commencement, tout près des ailes postérieures, le second stigma du thorax, comme une petite fente transversale oblique avec une bordure antérieure un peu plus saillante.

D'ici descendent les côtés du métathorax en direction

inverse; se séparant des côtés du mesothorax par un sillon assez profond, sur lequel les côtés du mesothorax s'élèvent beaucoup par leur surface bombée, pour se continuer dans la poitrine du mesothorax (*mesosternum*) assez large et plate, divisée longitudinalement par un autre sillon plus faible, en deux moitiés égales. A la bordure postérieure bisinueuse de la poitrine du mesothorax sont attachées les pattes du milieu avec leurs hanches; mais la poitrine n'est visible ni du prothorax, ni du metathorax; toute la surface inférieure de ces deux anneaux du thorax étant ocupée par les hanches de la première et troisième paire de pattes.

Concernant la configuration des organes extérieurs du thorax, tant les ailes comme les pattes, sont très-semblables entre eux, chez toutes les espèces, et ne présentent pas des différences remarquables.

Les quatre ailes sont toujours très-claires, sans couleurs ou sans taches, mais quelquefois un peu plus foncées, presque brunes, et d'une texture assez fine. Les supérieures ont neuf cellules, comme la plupart des Hyménoptères fouisseurs; mais d'un arrangement particulier. Deux assez étroites et allongées occupent la partie basale de l'aile; quatre plus larges et aussi plus courtes, sauf l'une au milieu des autres, sont situées dans le disque plus large de l'aile, et trois assez petites á la pointe externe. Les ailes inférieures ont seulement deux cellules: la première en avant, très-allongée, et la seconde beaucoup plus courte; donnant chacune quelques branches formant des raies libres; c'est-à-dire, la première deux á la pointe et une en arrière, et la seconde une seulement, parallèle à celle-ci.

Les pattes sont assez faibles pour la grandeur du corps et sont sans singularités. Les premières de la femelle sont un peu plus larges que celles du mâle, et principalement les tarses assez comprimés; munie au côté externe de chaque articulation de deux jusqu'à cinq longues et fortes soies qui se trouvent aussi chez les mâles, mais beaucoup plus courtes

et plus faibles. Ces soies indiquent la faculté de fouisser les trous dans la terre, que travaillent seulement les femelles. La dernière articulation des tarses porte deux grands crochets simples, chacun accompagné à sa base interne par une autre petite épine de la figure d'une lancette. Entre les crochets se présente la grande palette ou ventouse molle, pour s'attacher fixement à des objets lisses et bien polis. Un caractère bien particulier des mâles, offrent souvent les cuisses intermédiaires, par la présence d'une dent fort simple, ou de deux trés-raprochées, au côté interne tout près de l'articulation avec la jambe; cette dent manque aux femelles. En outre, toutes les jambes portent au côté externe, comme les articulations des tarses, des épines fines, et les quatre jambes postérieures, aussi deux éperons aigus ; mais les deux antérieures un seul.

L'abdomen des Bembicides se distingue par sa configuration assez lourde et presque cônique, se rapprochant par cette figure á celle des guêpes ordinaires d'Europe; mais le premier anneau n'est pas si tronqué au commencement, comme le correspondant des guêpes. Il est composé de six anneaux extérieurement visibles chez la femelle et de sept chez le mâle. Chez les Monedulas le dernièr du dos du mâle est muni, à chaque côté, d'une dent saillante plus ou moins forte et séparée de la portion médiane par une incision profonde et arrondie, terminant la troisième partie centrale par un lambeau plus ou moins échancré au bout; mais le septième du ventre est caché par le sixième qui se prolonge jusqu'à la fin de l'abdomen.

Les Bembex n'ont pas cette configuration, mais chez celles ci le sixième segment du ventre est plus court est muni d'une petite dent centrale, et le septième complètement visible.

Le sixième anneau dorsal de la femelle est un peu plus aigu que le septième du mâle, d'une figure triangulaire pure, faiblement arrondie á la pointe. Les deux sexes

ont une petite carène très-forte en dessous au commencement de l'abdomen, laquelle occupe la partie étroite du premier anneau ventral, se mettant entre les hanches de la dernière paire des pattes; et les mâles sont souvent pourvus d'une autre carène bourrelée ou épineuse sur le deuxième anneau du ventre, qui manque cependant chez les Monedules, comme *M. Surinamensis*, à peine indiquée par une faible élévation transversale de l'anneau en question chez les autres espèces.

Au contraire cette élévation est fort épineuse chez les mâles du genre *Bembex*, correspondant par sa figure à l'épine du sixième segment ventral du même sexe, du même genre.

Ce sont les caractères généraux des insectes qui nous occupent ici; nous continuons notre revue des indigènes argentins, donnant la description des deux genres indiqués et d'un troisième nouveau jusqu'à présent non regardé, avec les 14 espèces que nous avons rencontrées dans les différentes parties du territoire du Rio de la Plata.

B.

Description particulière des genres et des espèces.

---

1. Genre **Monedula** Latr.

Palpi longi, graciles, filiformes:
maxillares sexarticulati: articulis quatuor basalibus elongatis, ultimis duobus minutis.
labiales quadriarticulati: articulis duobus basalibus elongatis, ultimis duobus minutissimis.
Ligula apice profunde biloba:
paraglossis basi haud coadunatis.
Abdomen maris supra segmenis septem dorsalibus, infra sex ventralibus conspicuis:
segmentum septimum dorsale tridentatum, dente medio latiori apice saepius emarginato:
segmentum sextum ventrale prolongatum, sub septimo productum usque ad abdominis finem.

Les espèces de ce genre vivent exclusivement en Amérique, mais se trouvent de Pensylvanie jusqu'au Rio Negro de Patagonie, et dans les pays du côté occidental depuis Californie jusqu'au sud du Chile. J'en ai chassé dans les provinces de la République Argentine dix, dont cinq étaient inconnues avant mon voyage dans ce pays. Mon ancien employé subordonné du Musée de l'université de Halle, l'inspecteur Taschenberg, en a décrit la plupart, après mon départ de Halle, dans la *Zeitschr. f. d. gesamte Naturwissensch.* Bd. XXXVI. pág. 21. sig. [Berlin, 1870. 8vo.], mais il a uni, à tort, plusieurs espèces bien différentes d'une seule, sans regarder, que les différentes variétés de cette espèce ne se trouvent pas pêle-mêle sur la même localité, étant bornée chacune sur un endroit fixe, où elle vit seule, séparée des autres. Cette observation me prouve

que les dites variétés, chacune assez fixe dans ses caractères, sont des véritables espèces et comme telles je les regarderai ici dans mon exposition. La plupart sont des Insectes assez grands, de plus d'un pouce de longeur.

Premier groupe. Espèces lourdes et grandes ; le clypeus peu convexe, sans carène prononcée ; les cuisses du mâle de la seconde paire des pattes avec une seule dent courbée assez forte dans l'articulation du genou. 1. Sousgenre. *Stictia*, Illiger. Klug.

1. **M. punctata** aut.

Bembex punctata Fabr. S. Ent. 361. 2—Ej. Ent. syst. II. 248. 2—Ej. Syst. Piez. 223. 3. fem.

Bembex maculata Fabr. Syst. Piez. 222. mas.

Monedula punctata Latr.—St. Farg. hist. nat. des Hymen. III. 284. 3.—Dahlb. Hymen. I. 184. 1.

Atra, flavo-signata; punctis duobus segmentorum abdominis mediis, maculisque lateralibus majoribus flavis. Long. 14 lin.

Cette espèce, assez commune et depuis long temps connue, se trouve dans les régions orientales du nord de la République Argentine, j'e l'ai chassée à Cordova et Paraná, comme aussi à Rio de Janeiro, où elle n'est pas rare. Sa couleur principale est un noir pur, assez mat, presque sans lustre; le sommet de la tête, l'occiput, et les côtés du thorax couverts par des poils gris assez fins. Les taches jaunes assez claires se distribuent nettement sur le fond noir, ainsi: le premier article des antennes est jaune en avant, et le dernier rouge à la pointe. Le clypeus a une bordure jaune ascendant sur le front à côté des yeux, et une tache ou ligne médiane ; la lèvre est jaune, avec une ligne longitudinale noire; les mandibules sont jaunes au-dehors. Le prothorax a une grande tache jaune triangulaire à chaque coin antérieur formant le cou, et une bordure jaune en arrière étendue jusqu'au couvercle du stigma. Le meso-

thorax a chez le mâle une ligne fine jaune, en arrière du stigma, qui manque à la femelle; une autre petite tache au côté interne des articulations des ailes chez les deux sexes et une bande transversale à la base de l'écusson. Le metathorax est plus riche en taches jaunes; il a une ligne fine sur le metanotum, un arc assez fort sur la partie supérieure du metaphragma et deux grandes taches, une sur chaque coin du même, qui s'étendent au-dessus des hanches des pattes postérieures. L'abdomen porte sur les quatre premiers anneaux deux taches jaunes rondes, au milieu, et deux autres plus grandes elliptiques aux côtés, chez les deux sexes, mais celles de la femelle sont plus grandes que celles du mâle; le cinquième anneau du mâle a le même dessin, mais chez la femelle les taches latérales occupent presque toute sa surface, manquant les taches rondes entre eux. Le sixième anneau est complètement noir chez les deux sexes, mais le septième du mâle a deux petites taches jaunes au prolongement du milieu, échancré au but. Le ventre montre trois taches jaunes à chaque côte du milieu. Enfin les pattes sont presque noires chez la femelle, les antérieures ayant une ligne jaune au côté interne, depuis les genoux jusqu'a la fin; les autres seulement une tache jaune à la fin de la cuisse, et celles du milien aussi une ligne fine à la jambe. Chez le mâle la couleur jaune domine un peu plus, mais les dessins sont les mêmes, et la couleur jaune est étendue aussi au commencement des tarses.

2. **M. arcuata,** Klug. in Mus Berol.

Atra, flavo-signata, abdominis segmentis dorsalibus lunula utrinque magna, extus dilatata, flava. Long. 14. lin.

L'espèce très voisine à la précedente, de la même couleur noir foncé, tachetée de jaune, mais différente par les caractéres suivants: Le clypeus est complètement jaune, avec deux lignes perpendiculaires noires, souvent interrumpues au milieu. La lèvre, au contraire, est presque noire, avec deux

tachés jaunes latérales; les mandibules sont toutes noires, sans jaune. Le prothorax seulement avec une bordure jaune postérieure, sans taches jaunes en avant. Le mesothorax sans taches, sauf deux rondes sur l'écusson. Le metathorax dessiné en jaune comme chez l'espèce antérieure. L'abdomen avec cinq taches reniformes à chaque côté des premiers cinq anneaux, et une tache sur le septième du mâle; le ventre avec trois petites taches jaunes aux deux côtés du milieu. Quelque fois la troisième paire des taches du dos interrompues et séparées chacune en deux. Pattes noires, les antérieures avec une ligne jaune au côté interne.

La différence sexuelle peu prononcée, mais en général le mâle avec des dessins jaunes un peu plus élégants et plus vifs; chez l'un ou l'autre individu femelle les taches abdominales sont un peu rougies en avant.

J'ai chassé cette espèce seulement dans la République de l'Uruguay, à la ville Mercedes; elle semble s'étendre aussi sur la partie australe du Brésil.

3. **M. carbonaria** Nobis.

Atra, capite abdomineque flavo-signatis, hoc lunulis lateralibus quinque flavis; thorace immaculato, excepto scutello flavo-bipunctato. Long. 14. lin.

Mas pedibus flavescentibus, nigro-variis.

Femina pedibus nigris, anticis intus flavo-marginatis

D'une figure un peu plus étroite, que les deux espèces précédentes, mais pas plus courte. Couleur toute noire, peu luisante: tête, poitrine, métaphragme et premier segment de l'abdomen velus, par des poils gris fins. Premier article des antennes jaune en avant, leur pointe rouge, quelque fois aussi le côté interne. Clypeus et lèvre du mâle jaunes; le premier avec deux petits points noirs, la seconde avec un seul ou une ligne étroite perpendiculaire. De la femelle, les deux point noirs du clypeus plus grands et la ligne de la lèvre de figure plus triangulaire. Mandibules jaunes au-dehors.

Tout le thorax noir, sauf deux petites taches jaunes sur l'écusson; quelquefois une ligne fine transversale sur le metanotum, et toujours les coins latéraux de celui-ci faiblement jaunes. L'abdomen au-dessus avec cinq paires de taches reniformes latérales jaunes, chaque tache très-élargie au-dehors, mais très-étroite au côté interne; ventre avec six taches rondes jaunes. Le septième anneau dorsal du mâle avec deux petites lignes parallèles jaunes, et la portion du milieu prolongée très-fortement bidentée au but. Le deuxième anneau ventral du mâle fortement élevé en avant, avec une carène courte mais bien prononcée. Ce caractère manque aux deux espèces précédentes, assez voisines à celle-ci par leurs dessins. Pattes de la femelle noires, sauf les antérieures qui ont une ligne jaune au côté interne; aussi les jambes du milieu, et les tarses postérieurs avec des petites lignes jaunes. Pattes du mâle presque entièrement jaunes, sauf le milieu des cuisses et des jambes.

Cette belle espèce était trouvée, en assez grand nombre, au Sud de la province de Corrientes, aux environs du Rio Guaiquiraro, par le Dr. Doering.

4. **M. decorata.**

Flavo nigroque variegata, dorso thoracis plerumque nigro; abdomine supra nigro, lunulis lateralibus magnis, interne et externe dilatatis flavis. Long B. lin.

J'ai découvert cette jolie espèce à Mendoza, où elle n'était pas rare, mais jamais je ne l'ai trouvée dans un autre endroit de notre République. Son nom spécifique lui a été donné par Mr. Gerstaecker de Berlin.

La figure générale est la même que la précédente, plus étroite que celle de *M. punctata* et aussi un peu plus petite. Tête, poitrine et hanches sont velues de poils gris fins; la couleur dominante du corps est jaune de cire. De la tête, le sommet, le milieu du front et l'occiput sont noirs; le prothorax a une tache luniforme transversale noire. Le dos du mesothorax est noir, quelquefois avec deux peti-

tes lignes jaunes au milieu chez le mâle, et toujours avec deux autres à la base des ailes chez les deux sexes. Ecusson noir, avec une bande jaune basale. Metanotum du même dessin; le metaphragme jaune, avec une tache noire luniforme au commencement, et deux lignes noires convergentes à la partie perpendiculaire. Abdomen noir au-dessus, les cinq premiers anneaux avec deux lunules jaunes latérales presque si fort dilatées au côté interne qu'à l'externe; le sixième anneau de la femelle tout noir, du mâle avec deux points jaunes; le septième du mâle avec une grande tache jaune cordiforme au but qui est peu échancré. Poitrine jaune ou noire, tachetée de noir et de jaune aux côtés. Pattes du mâle entièrement jaunes, de la femelle avec une ligne noire sur les cuisses.

5: M. signata AUT.

Albido-flava, dorso nigro, flavo-signato; pronoto lineis quatuor, abdomine lunulis lateralibus quinque albidis. Long. 13 lin.

Vespa signata LINN. Syst. Nat. I. 952. 24.
SULZER, abg. Gesch. d. Jns. tab. 27. fig. 9.
Bembex signata FABR. Syst. Piez. 223. 3.
Monedula signata LATR. Gen. Cr. &. Jns. IV. 100.
ST. FARG. Hym. III. 283. 2.—DAHLB. Hym. I. 185. 3.
Stictia signata ILLIG. ROSSI Fn. etrusca II.
Apis vespiformis DE GEER Mém. etc. III. 570. 2. tab. 28. fig. 3.

De toutes les espèces c'est celle ci la plus ancienne que l'on connaît; elle était déjà décrite par LINNÉ et même figurée par DE GEER, car elle vit dans l'intérieur de presque toute l'Amérique du Sud, et a été chassée par moi à Tucuman, comme par le Dr. DOERING à Cordova, où elle semble n'être pas rare.

Figure générale, complètement la lourde de *M. punctata*, mais un peu plus petite; la couleur dominante est jaune

blanchâtre, le dos noir, avec des taches jaunes, disposées ainsi: milieu du vertex et de l'occiput noir, les deux bordés de jaune, antennes noires, le premier article en avant jaune; le clypeus, déjà un peu carêne longitudinalement en haut, jaune avec deux points noirs; prothorax avec une ligne noire transversale; le dos du meso et metathorax noirs, le premier avec quatre lignes jaunes longitudinales et une bande jaune sur la base de l'écusson; une semblable plus étroite sur le metanotum et un arc jaune sur la surface supérieure du métaphragme. Abdomen noir au-dessus, les cinq premiérs anneaux avec deux arcs latéraux jaunes qui s'étendent au premier sur la base entière, et aux autres jusqu'à la base latérale, chacun dilaté au coin interne; sixième anneau avec deux taches jaunes, comme aussi le septième du mâle. Ventre avec une tache noire sur le deuxième jusqu'au quatrième anneau et une bande noire au cinquième; le sixième tout noir. Pattes jaunes-blanchâtres, avec une ligne sur les cuisses et les jambes noires; aussi la ventouse entre les crochets est noire. Quelques individues ont, en outre, des points et lignes noires sur la poitrine.

Annotation—M. Guerin Ménéville a décrit une espèce, trouvée par D'Orbigny en Patagonie [Iconogr. du Regne anim. Insectes, texte. 437.], sous le nom de *M. D'Orbignyi*, que je ne connais pas. Daprès Smith [Catal. Hym. Brit. Mus. IV. 333. 10.] cette espèce est identique avec le *Bemb. chilensis* de Dalhbom (Hym. I. 184) et aussi avec le *Bemb. peruviana* de Guerin, figurée sur la planche 70. fig. 6. de la même Iconographie. Elle a une figure générale assez semblable à la *Monedula punctata*, mais elle est un peu plus petite; les couleurs et les dessins sont aussi presque les mêmes, sauf le thorax, qui semble être plus velu, et les pattes presque toutes jaunes, avec des taches ou lignes noires. De toute manière cette espèce est une véritable *Monedula*, non pas une *Bembex*, et si sa

patrie est exactement notée, elle sera probablement la plus étendue au Sud du genre. La seule espèce de Bembicides que je connais de Patagonie, d'où je l'ai reçue directement, est une véritable *Bembex*, comme il sera exposé plus tard dans la description de ce genre.

Second groupe. Espèces d'un corps plus grêle, principalement l'abdomen plus étroit; le clypeus plus convexe, quelquefois transversalement caréné

Premier sous-groupe. Les cuisses de la seconde paire des pattes du mâle avec une ou deux petites dents dans l'articulation du genou.—2. Sous-genre: *Monedula* Nobis.

6. **M. surinamensis** aut.

Ferruginea, dorso nigro-maculato; fronte, pectore, pedibus, fasciisque abdominalibus integris flavis. Long. 12 lin.

Apis surinamensis de Geer Mém. etc. III. 569, 1. tab. 28. fig. 1.

Monedula surinamensis Dahlb. Hym. I. 187, 6.

Bembex continua Fabr. Syst. Piez. 225. 15.

Monedula continua Latr. gen. Cr. et Jns. IV. 100.—St. Farg. Hym. III. 287. 5.

Répandue par toute l'Amérique méridionalè et même jusqu'aux îles des Antilles; je l'ai trouvée à Rio Janeiro, Lagoa Santa, Novo Friburgo, Buenos Aires, Mendoza, Paraná, Tucuman, et je l'ai reçue de Bolivie et de la République orientale de l'Uruguay.

La couleur dominante est un rouge de brique; le sommet de la tête, l'occiput, la plupart du dos du thorax et le commencement du dos de l'abdomen sont noirs, mais les surfaces postérieures de tous les anneaux abdominaux ont une ceinture jaune, pas interrompue, avant le bord. Clypeus, lèvre, mandibules, jambes et tarses jaunes; cuisses et base du clypeus rouge-brun. Thorax avec la bordure du pronotum, et les trois lignes transversales sur l'écusson,

métanotum et métaphragme jaunes; la poitrine tachetée du jaune, comme les coins latéraux et les côtés du métathorax.

Mâle avec deux petites dents inégales au-dessous des cuisses des pattes du milieu, dans le genou.

7. **M. notata,**

Zeitschr. f. d. ges. Naturwis. Tom. 36. pag. 24.8.

Atra, flavo-picta; fronte pedibusque flavis, femoribus tibiisque linea nigra; pronoti maculis duabus disci, abdominis cingulis, in medio auguste interruptis flavis. Long. 8-9. lin.

Var. colore flavo in sanguineum mutato.

Cette belle espèce était découverte, par moi, à Paraná, en Décembre 1858; plus tard je l'ai reçue aussi de Cordova. Elle ressemble par ses dessins à la *M. signata* [no. 5.] mais elle est beaucoup plus petite et de figure plus grêle. La tête est jaune, le sommet du front, le vertex et l'occiput noirs; celui-ci avec une bordure jaune. Antennes noires le premier article tout jaune. Thorax jaune, le dos noir, aussi le milieu de la proitrine; sur le dos, deux petites taches médianes, deux autres lignes avant les ailes et les trois lignes arquées de l'écusson du métanotum et metaphragma jaunes. L'abdomen noir, chaque anneau dorsal avec une bande courbée jaune, dilatée au-dehors et finement interrompue au milieu; le ventre avec quatre bandes jaunes dont la première du second segment est la plus large; toutes les quatre plus étroites au milieu. Pattes jaunes, les cuisses et les jambes avec une ligne noire; quelque fois plus étendue, occupant toute la base de la cuisse.

Parmi mes six exemplaires, il y en a une, dont les couleurs jaunes sont vivement rouges du sang.

Le mâle est un peu plus grêle que la femelle et se distingue de tous les autres mâles par les deux dents latérales du septième segment abdominal, pourvues quelquefois

d'une petite dent latérale aiguë avant sa pointe; la troisième dent du milieu du segment fortement échancrée, bidentée. Les cuisses médianes du mâle ont une dent simple dans les genoux, qui diffère un peu de grandeur.

Second sous-groupe. Cuisses médianes du mâle sans dents dans les genoux, ou quelquefois avec l'indication très-faible d'une simple dent. Corps plus grêle encore, principalement l'abdomen — 3. Sous-genre.—*Hemidula* Nobis.

Les espèces de ce troisième sous-genre ont quelques particularités de la figure générale du corps, très-difficiles à décrire par des mots; mais facilement visible, si on les compare avec une espèce du premier sous-genre *Stictia*. Quelques unes ne sont pas plus petites, mais beaucoup plus étroites; et l'abdomen est toujours moins gros au commencement, que celui des Stictias. Cette différence habituelle s'augmente par le manque d'une dent dans les genoux medians des mâles, et par une autre construction sexuelle du dernier anneau de l'abdomen. Au lieu d'avoir une forte dent á chaque côté, qui se prolonge presque si longue en arrière que la portion médiane échancrée au but du septième segment dorsal des mâles, les mâles de ce sous-genre ont deux dents très-courtes à chaque côté de la base du même segment et la portion médiane est beaucoup plus large, occupant presque tout le segment dorsal, d'une figure triangulaire arrondie au but et sans échancrure terminale, ressemblant beaucoup au sixième segment de la femelle.

8. **M. integra** Nobis.

Atra, flavo-maculata, thorace griseo-pubescente; clypeo con labio, marginibus frontis, scutello, metanoto, angulisque metaphragmatis flavis; abdominis cingulis integris, antice sinuatis. Lng 14. lin.

Espèce très-remarquable par sa figure très-étroite et ses dessins particuliers; découverte par le Dr. Doering aux

environs du Rio Guaiquiraro, dans le Sud de la province de Corrientes.

La couleur principale du corps est noire; la tête jaune, mais le milieu du front, le vertex et l'occiput noirs; celui-ci avec une bordure latérale fine jaune. Antennes noires, premier article jaune en avant; mandibules jaunes, la pointe noire. Thorax noir, avec une pubescence fine grise; la bordure postérieure du pronotum et deux petites taches à chaque côté jaunes. Mesothorax avec une ligne jaune sous les ailes et la moitié antérieure des tegules jaunes. L'écusson et métanotum tout jaunes; metaphragma avec deux taches larges jaunes sur les coins, assez rondes. L'abdomen avec cinq bandes jaunes, une sur chaque segment dorsal, la première très-large, occupant presque tout le segment, avec une échancrure profonde au milieu; les autres plus étroites mais également échancrées, les trois premières avec l'indication d'une ligne d'interruption au milieu, quatrième et cinquième parfaites, bisinueuses en avant. Le sixième anneau avec deux points jaunes. Les pattes noires, les cuisses et les jambes jaunes; les cuisses en bas, les jambes au-dehors; tarses antérieurs aussi jaunes.

Le seul individu que j'ai à ma disposition est une femelle; mais sa grande ressemblance habituelle avec celle de l'espèce suivante prouve aussi la même ressemblance des mâles.

9. **M. guttata.**

Zeitsch. f. d. ges. Naturw. Tom. [illegible]. pag. 23 No. 4.

Flavo-nigroque variegata, capite thoraceque cervineo villosis; abdomine nudo, guttis albido-flavis, in fascias tranversas digestis; pedibus flavis. Long. 14 lin.

Espèce fort remarquable par sa figure étroite et ses dessins de l'abdomen; découverte, par moi, en 1856, dans la République de l'Uruguay, à Mercedes, et envoyée dernièrement de Cordova.

Tête en avant jaune, deux petits points du clypeus, le milieu du front, le vertex et l'occiput noirs, celui-ci avec bordure jaune, et couvert comme le vertex, d'un duvet gris-jaune. Antennes rouges, le premier article jaune en avant, les derniers noirs. Thorax entièrement couvert d'un duvet jaune-gris, plus blanc en arrière; le fond noir, les côtés de la poitrine tachetés de jaune; bordure du pronotum, une ligne à la base interne des ailes, un arc de l'écusson et un autre du métanotum jaunes. Metathorax tacheté de jaune aux côtés, les coins latéraux jaunes. L'abdomen noir, peu luisant, le premier anneau d'un duvet fin gris; chaque segment dorsal avec quatre taches rondes jaunes blanchâtres; les externes plus grosses, que les deux du milieu, celles-ci tranversalement elliptiques, se touchant au cinquième, sixième et septième du mâle, mais au quatrième, cinquième et sixième de la femelle, pour s'unir en une seule tache ovale transverse; ventre noir, avec des taches latérales jaunes. Pieds jaunes, même les hanches; les cuisses avec une raie noire au-dessus, et les quatre-premières aussi au-dessous; cuisses médianes du mâle avec l'indication à peine visible d'une dent dans les genoux.

10. **M. singularis.**

Zeitschr. f. d. ges. Naturw. Bd. 36, pag. 25. no 9.

Atra, subnitida; capite, thorace, abdominis basi pedibusque griseo-pubescentibus; abdomine cingulis duobus macularibus albis. Long. 12 lin.

Aussi ma découverte à Mendoza en 1857, où j'ai trouvé mâle et femelle de cette espèce toute singulière, nommée ainsi par Mr. Gerstaecker, à qui j'avais communiqué une paire des exemplaires chassés.

Tout le corps est noir, finement ponctué, très-peu luisant; tête, thorax, commencement de l'abdomen et cuisses avec un duvet gris fin ouvert; les jambes finement velues par des poils courts, soyeux; deuxième et quatrième segment dorsal de l'abdomen avec une ceinture des taches blanchâtres; cette

du deuxième segment composée de quatre taches elliptiques et celle du quatrième de deux plus longues, chacune un peu courbée. Languette, maxilles et palpes bruns, luisants. Cuisses médianes du mâle sans dent dans les genoux.

2. Genre **Bembidula** Nobis.

Palpi elongati graciles Monedularum:
maxillares sexarticulati,
labiales quadriarticulati.
Ligula apice biloba.
Abdomen maris supra et infra segmentibus septem: segmentum dorsale ultimum et ventrale penultimum integrum, non dentatum.
Femora media utriusque sexus mutica.

Ce nouveau genre fait une transition très-remarquable entre les deux autres, *Monedula* et *Bembex*, car il possède la configuration de la bouche du premier et la configuration de l'abdomen avec les génitaux du second. En outre sa figure générale du corps est un peu différente, plus plate au-dessus, et quoique les espèces soient plus petites que les Monedulas et la plupart des Bembex, elles sont plus carrées, principalement le thorax, qui a un metathorax beaucoup plus court, avec les angles latéraux postérieurs plus saillants et plus de la figure des crêtes aiguës.

La configuration de la bouche est celle de *Monedula*, les palpes sont longs et fins; le clypeus peu convexe, sans carène en haut; la lèvre supérieure très-allongée. Mais l'abdomen a le caractère distinctif de *Bembex*, d'être composé à chaque surface, le dorsal comme le ventral, de sept segments bien séparés chez le mâle et six chez la femelle.

Généralement le deuxième segment ventral du mâle a une petite dent sur le milieu, mais jamais le sixième, comme chez les vrais *Bembex*; les mêmes segments de la femelle sont sans dents. Les génitaux du mâle, enfermés entre les deux segments du septième anneau, sont d'une configuration

particulière; la grande plaque dorsale du même anneau n'a pas les dents latérales, que nous avons trouvées chez *Monedula*, et qui manquent aussi chez *Bembex*; mais la septième ventrale est plus grande que celle des *Bembex*, et sans les lames latérales mobiles, qu'ont les mâles de ce genre. Cependant, on voit sortir, chez les mâles de *Bembidula*, de l'ouverture terminale de l'abdomen souvent deux petites dents latérales et une troisième médiane fort aiguë plus longue et courbée en bas. Ces trois dents appartiennent au huitième segment de l'abdomen, caché entre les deux plaques du septième anneau, avec la plaque dorsale du même anneau; sortant ces dents seulement avec les génitaux au-dehors de l'ouverture terminale de l'abdomen. Le segment huitième ressemble beaucoup au même huitième segment ventral des *Scoliens*, également caché dans l'intérieur de l'abdomen, comme nous l'avons décrit dans notre essai sur ce genre, cité plus haut (pag. 36). Il existe aussi une plaque dorsale, correspondante à la ventrale du huitième segment, caché sous la septième dorsale, et au-dessus de cette petite plaque triangulaire, arrondie au but, se trouve le membre viril, enfermé entre deux autres plaques latérales grandes, très-velues, mais d'une texture à peu près membraneuse, avec la pointe très-aiguë, qui se trouvent chez tous les Bembicides à la même place, mais d'une figure et grandeur différente. D'après mes observations, ces plaques sont beaucoup plus grandes chez le genre *Bembidula* que chez tous les autres genres. Chez *Monedula* elles sont beaucoup plus étroites et sans poils, et chez *Bembex* d'une figure encore plus filiforme, couvertes avec des poils longs, ouverts.

Enfin le segment ventral huitième de *Monedula* n'a pas les deux dents latérales de *Bembidula* et *Bembex*, mais seulement la troisième dent courbée en bas, au milieu des autres chez ces deux genres, et c'est cette dent fort aiguë d'une figure d'aiguillon, qui sort généralement de l'ouver-

ture terminale de l'abdomen chez les mâles de *Monedula*, surpassant le but échancré du septième segment dorsal de ce même genre. Chez *Bembex* la configuration de ce segment ventral huitième du mâle et presque la même comme chez *Bembidula*, mais la figure du septième ventral est complètement différente chez les deux genres.

1. **B. discisa** Gerstaecker.

Monedula discisa. Zeitschr etc. 26. 10.

Nigra, albido-varigata; thorace lineolis angustis, abdomine cingulis sex pallidis, in medio anguste interruptis. Long 8-9 lin.

Variet. paulo minor, signaturis albidis colore potius flavescente et latioribus. Long. 7-8 lin.

J'ai découvert cette espèce, nommée par Mr. *Gerstaecker* de Berlin, à Rio de Janeiro en 1850 et retrouvée à Lagoa Santa, dans l'intérieur du Brésil, en 1851.—Plus tard, en 1859, je l'ai chassée encore une fois à Paraná dans Entrerios et dernièrement elle m'a été envoyée de Cordova. Les individus de ces deux localités sont plus petits, mais les lignes, taches et ceintures blanchâtres un peu plus jaunes et beaucoup plus larges.

Tout le corps est noir, finement ponctué, sans lustre fort, parce qu'il est couvert d'une pubescence très-fine; le clypeus, sauf une tache médiane de la base, la lèvre supérieure, les mandibules, les bordures du front et le premier article des antennes en avant sont jaunes. Le thorax a la bordure du pronotum et la plaque latérale au-dessus du stigma jaunes. Sur le mesothorax on trouve une ligne latérale à la base interne des ailes, deux petits points au milieu, qui manquent aussi, et une ligne perpendiculaire sous les ailes jaunes. Les épaulettes (*tegulae*) et la base des ailes supérieures ont aussi une tache jaune. L'écusson a deux petites taches jaunes; le metanotum un arc fin et le metaphragme un autre plus grand et plus courbé de la même couleur; les coins latéraux

de celui-ci, bien saillants,sont largement jaunes, comme un petit point plus en avant, au-dessous des ailes postérieures. L'abdomen a une dent aiguë au milieu du second segment ventral du mâle et six bandes étroites,finement interrompues au milieu chez le même sexe; mais cinq seulement chez la femelle; le dernier segment dorsal a deux petits points blanchâtres chez les deux sexes; le ventre quatre petites taches à chaque côté du milieu. Les pieds sont d'un jaune-blanc à la surface externe; les cuisses et jambes noires du côté interne. Chez la variété plus fort tachetée, toutes les taches sont plus jaunes, plus larges, le clypeus sans tache noire, et les hanches noires avec un point jaune en avant.

2. **B. cingulata** Nobis.

Nigra, parum nitida, pube cinerea vestita; fronte, thoracis lineis, metanoto, cinguloque lato, vix interrupto segmenti abdominis secundi flavis; labro coxisque mediis dente armatis. Long. 7 lin.

J'ai reçu un seul mâle de cette petite espèce fort remarquable de Cordova par le Doct. Weyenbergh. Elle est une des plus petites Bembicides,pas plus grande que la *Bembex ciliata* Fabr., la plus petite espèce de la famille, que je connais.—Son corps est noir, finement ponctué, avec un petit poil cendré dans chaque point. Le clypeus, les bordures du front et le premier article des antennes sont jannes, mais la lèvre supérieure est noire, avec une petite dent assez aiguë au milieu. Le thorax a une bordure jaune du pronotum, une ligne latérale en arrière des ailes,se continuant sur l'écusson, et un arc sur le metanotum de la même couleur. Au metaphragme les angles latéraux saillants sont finement jaunes, et au-dessous de ces angles on voit une petite épine de la même couleur, appartenant à la bordure de l'articulation avec l'abdomen [*]. Cette partie du corps est décorée

[*] Une épine semblable se trouve chez toutes les espéces des Bembicides, á chaque coté du metaphragma, mais chez aucune des autres, elle n'est pas si grande, comme chez celle ci, la plus petite de toutes. Généralement les espèces grandes ont ces deux épines trés petites.

par une ceinture assez large sur le deuxième anneau et par deux petites taches transversales sur le premier; aussi les segments ventraux du troisième jusqu'au sixième anneau ont une bordure jaune fine, et le cinquième et sixième dorsaux une bande fine interrompue au milieu. Des pieds sont les genoux, les jambes en dehors et les tarses antériéurs jaunes; les hanches du milieu avec une forte dent courbée en bas, mais le deuxième segment ventral sans dent.

3. Genre **Bembex** Fabr.

Palpi breves, styliformes: maxillares quadriarticulati, articulo basali longo, cilindrico; secundo ovali, plus quam dimidium breviori; ultimis duobus minutissimis. Labiales biarticulati: articulo basali sat longo, cilindrico, secundo minutissimo.

Ligula apice emarginata, bidentata: paraglossis basi coadunatis.

Abdomen maris supra et infra segmentis septem liberis:

Segmentum septimum dorsale haud dentatum sed integrum, triangulare; segmentum sextum ventrale abbreviatum, dente disci armatum, septimum carinatum haud obtegens; secundum ventrale œqualiter dentatum.

Femora media utriusque sexus mutica, rarius maris subtus denticulata.

Les espèces du genre sont répandues sur toute la surface du globe dans la zône tempérée et chaude; mais elles vivent de préférence dans l'Ancien Monde. Elles ne sont jamais d'une taille si grande, que celles du genre Monedula, quoique en général, pas très petites.—J'ai chassé seulement deux différentes espèces pendant mes voyages dans l'Amérique du Sud, qui semblent être répandues par tout le continent méridional du Nouveau Monde.

Concerannt la différence sexuelle, elle se présente d'une manière assez différente de celle du genre *Monedula*. Les mâles ont généralement une dent assez aiguë au milieu du second segment plus grand ventral, et aussi une telle dent sur le sixième; mais le septième segment du dos est sans dents latérales, uniformément triangulaire, et plus arrondi que le sixième de la femelle. Les génitaux du mâle, qui sont cachés entre les deux segments du dernier anneau abdominal, ont presque la même configuration, comme chez le genre précédent; mais la plaque ventrale du septième anneau est plus petite, longitudinalement carénée et souvent échancrée au but, accompagnée de deux lames latérales, une à chaque côté, qui la renferment et appartiennent au septième segment du dos. Au dessus du septième segment ventral est situé le huitième, de la même configuration comme chez le genre *Bembidula*, c'est-à-dire avec trois dents aiguës, la médiane plus avancée, de la figure d'un aiguillon, et au-dessus de cette plaque se trouve le membre viril, accompagné des deux plaques valvulaires, assez étroites presque filiformes et velues de longs poils. Une huitième plaque dorsale située au-dessous de la septième, couvre ce membre de l'autre côté. Si les dits organes sont sortis tous au-dehors de la cavité entre les deux segments de l'anneau septième, on voit facilement les trois dents de la plaque ventrale huitième, imitant les deux latérales un peu la figure courbée des deux dents latérales du septième segment dorsal des Monedules; mais la présence des deux grandes valvules à côté de ces dents, et les valvules velues qui renferment la verge masculine, distinguent facilement les mâles de *Bembex* des mâles de *Monedula*.

1. **B. citripes,** Geest.

Zeitschr. f. d. ges. Naturw. Bd. 36. *pag.* 19. 6.

Nigra, flavo-signata, pedibus flavis; capite, thorace, abdominisque basi cinereo-hirtis; abdomine cingulis bi-

luniformibus, secundo plerumque nigro-bimaculato. Long. 8-9 lin.

Mas: thorace parcius flavo-maculato, cingulis abdominis citrinis.

Femina: thorace fortiter maculato, abdominis cingulis glaucis.

Couleur principale noire, mais tachetée de jaune. La tête, le thorax et la base de l'abdomen velus par des poils longs gris. Clypeus, bordure du front, lèvre supérieure, bordure de l'occiput et le premier article des antennes jaunes, sauf une petite tache longitudinale à la pointe interne de ce dernier. Thorax avec la bordure du pronotum, le prosternun, les épaulettes à la base des ailes supérieures, une ligne perpendiculaire sous les ailes et deux petites taches de l'écusson jaunes. Abdomen avec cinq ceintures blanchâtres chez la femelle, chacune composée de deux lunules se touchant dans le milieu, sauf la première, qui est presque droite et finement interrumpue au milieu; le mâle avec six ceintures d'un jaune citron, de la même figure, mais généralement un peu plus larges, renfermant la seconde à chaque côté une tache noire. Ventre avec trois petites taches latérales jaunes chez le mâle et blanchâtres chez la femelle. Pattes jaunes, couleur citron, sauf les hanches noires, et les cuisses d'avant et d'arrière avec une raie noire longitudinale. Ailes postérieures avec un seul petit nerf radial, sortant de la pointe de la cellule plus longue, le second nerf á peine indiqué.

J'ai trouvé cette jolie espèce le premier á Mendoza en 1857 et l'ai reçue plus tard du Rio Negro de Patagonie, comme dernièrement de Cordova ; elle n'est pas rare dans notre République et la seule espèce des Bembicides, que je connais de Patagonie.

2. **B. ciliata** Fabr.

Fabrich Syst. Piezat. 226. no. 21.
Dahlb. Hym. I. 488, II.
St Fargeau, Hym. III. 279. 14.

Nigra, albido-variegata; vertice cinereo-hirto, thorace sericeo-pubescente, abdomine cingulis albis; maris sex, feminae quinque. Long 6. lin.

L'espèce la plus petite, que je connais; souvent à peine six lignes de longueur. Tête noire, le front soyeux, le vertex avec de longs poils gris. Clypeus triangulaire, fortement bombé, les coins latéraux blanchâtres; lèvre supérieure très-longue, noire, luisante, les parties latérales blanches; mandibules blanches, le point noir. Antennes noires, le point du premier article blanchâtre. Thorax noir, couvert avec des petits poils soyeux, plus longs sur le métathorax; la bordure du pronotum, les côtés du prosternum, deux petites taches du mésonotum, une ligne latérale à côté des ailes, deux taches de l'écusson, un arc sur le métanotum, un autre plus courbé du métaphragme et deux taches inégales des côtés de la poitrine blanchâtres. Abdomen finement ponctué, peu luisant, noir, avec cinq bandes blanchâtres chez la femelle et six chez le mâle, chaque bande au milieu et en avant, un peu échancrée.

Pattes noires; genoux, jambes et tarses blanchâtres. Ailes très-claires, les postérieures tantôt avec un seul nerf radial tantôt avec deux à la pointe de la cellule la plus longue, mais toujours l'inférieur de ces deux nerfs plus petit, quoique son vestige soit bien indiqué, même s'il n'y a qu'un seul nerf corné à la pointe de la cellule.

J'ai chassé cette espèce á Mendoza et je l'ai reçue aussi de Cordova; elle est répandue dans la République de l'Uruguay, du Paraguay et du Brésil jusqu'à Venezuela, d'où l'a décrite Fabricius.